



Transition par étapes vers la réouverture des crèches et garderies



Le Conseil fédéral ayant annoncé un plan de retour progressif et par étapes aux activités dès le lundi 27 avril 2020, le Conseil d'État vaudois a confirmé la réouverture progressive de l'accueil de jour des enfants. Les structures vont étendre leur offre aux enfants dont les parents doivent retourner sur leur lieu de travail, si celui-ci n'est plus soumis à une interdiction. Et dans la mesure des places disponibles, les enfants des parents en télétravail pourront également en bénéficier.

Cette semaine, les Réseaux, les Directions et les Équipes organisent cette première étape selon les [directives cantonales pour la phase de transition](#); le temps est court, les conditions d'accueil ne sont pas simples à organiser et nos échanges téléphoniques avec quelques structures en témoignent. Toutefois la perspective d'un déconfinement progressif permet d'aller de l'avant; les parents ont besoin de reprendre leur activité et les milieux d'accueil leur offriront la possibilité de compter sur un environnement favorable pour leurs enfants durant cette période de transition. Pour les professionnel.le.s il y a bien-sûr le plaisir de retrouver les enfants mais il y a aussi le besoin de retrouver des collègues, pour traiter ensemble, les questions qui s'imposent sur la manière de réinvestir les lieux avec les nouvelles directives.

Nous avons aussi entendu quelques craintes et nous comprenons que dans le contexte actuel, elles aient une légitimité. Comme le rappelle [santepsy.ch](#) « (...) éprouver une certaine peur est

tout à fait normal et utile, car elle nous pousse vers un comportement protecteur et au respect des recommandations officielles ». Pour que la crainte ne nous déborde pas, il est important de l'exprimer et de la partager avec ses collègues, sans avoir à redouter un jugement négatif. Il est donc nécessaire de se concentrer sur des informations objectives plutôt que sur les histoires sensationnalistes qui circulent abondamment sur les réseaux sociaux. Un exercice sans doute difficile, car il s'agit, ni de nier la réalité, ni de céder à la panique, mais d'adopter une posture qui permettra aux enfants de se sentir accueillis dans de bonnes conditions, avec la tranquillité et l'honnêteté dont ils ont besoin.

Maintenir le lien avec les familles, les structures s'y emploient



Ces dernières semaines, nous avons évoqué dans cette newsletter l'importance de garder un lien avec les enfants et les familles durant cette période difficile. Une période marquée par l'éloignement physique pour toutes et tous et pour les professionnel.le.s de l'enfance, une activité réduite à l'accueil des enfants dont les parents sont mobilisés par la lutte contre l'épidémie. Et encore une fois, merci aux personnes qui ont assuré cet accueil !

A travers les retours et les échanges que nous avons eus avec les structures, nous avons été impressionnées par la créativité de nombreuses équipes pour permettre aux enfants de maintenir un lien avec le monde de la crèche ou de l'UAPE ! Par esprit de solidarité, en donnant un peu de ce temps qui les a retenues à la maison, elles ont permis aux familles et en particulier aux enfants de maintenir un sentiment d'appartenance avec ce milieu si familier, il y en a encore quelques semaines. Les plus petits vont devoir le réapprendre, retrouver des repères qui rassurent dans un environnement soigneusement pensé en prévision de leur retour. Il est donc important que des liens aient été maintenus entre les enfants et leur éducatrice.teur de référence. Si certains enfants reviendront lundi prochain, d'autres reprendront le chemin du retour plus tard, selon les recommandations officielles; les outils développés pour maintenir le lien ont encore toute leur utilité jusque-là.

Lire deux nouveaux témoignages

[Crèche Clairval à Corseaux et UAPE l'îlot à Oron](#)

Un sentiment d'appartenance



En temps ordinaire, c'est à dire hors pandémie, lorsqu'on pense « risques pour la santé », les premiers liens qui nous viennent à l'esprit sont tabagisme, obésité ou pollution par exemple. Pourtant, plusieurs recherches l'attestent, le facteur de risque numéro un en matière de santé tant physique que psychique, c'est l'absence de soutien social, suivi de près par le manque d'intégration sociale. Voici ce que nous rappellent deux chercheurs en psychologie sociale : Vincent Yzerbit et Olivier Klein¹. C'est pourquoi, tout en respectant sans retenue les mesures de protection visant à limiter les risques de contamination, la nécessité de maintenir le lien social s'impose comme une évidence.

¹ [Loin des yeux, proche du coeur ! Le lien social au temps du coronavirus](#)

Pour lutter contre l'angoisse dans cette période où les médias nous abreuvent de mauvaises nouvelles sans cesse répétées, une manière de garder un peu de sérénité peut être pour les équipes éducatives de cultiver leur sentiment d'appartenance, de travailler à faire équipe, de préparer le retour, que nous souhaitons toutes et tous, à une vie normale. Au quotidien, les professionnel.le.s ont souvent « la tête dans le guidon » et de la difficulté à prendre le temps de penser leur travail. Quelle vision de l'enfant voulons-nous promouvoir ? Quels repères pédagogiques voulons-nous nous donner ? Cette pandémie, que nous aurions tous préféré éviter, nous offre la possibilité de travailler ces questions tout en préparant le retour des enfants. Pour paraphraser les deux auteurs cités ci-dessus, nous avons toutes et tous besoin, non pas de distance, mais de proximité sociale. A nous d'en inventer les modalités en ce temps de confinement.

Ce qui caractérise l'être humain, ce qui le porte, c'est bien cette capacité à vivre ensemble. Faire preuve de solidarité est bénéfique tant pour celui qui donne que celui qui reçoit. D'ailleurs depuis le début du confinement, les initiatives sont nombreuses et réjouissantes. Voir par exemple [Ensemble contre le covid-19 !](#)

Comme le rappellent les deux auteurs dont nous avons parlé ci-dessus : « une lutte efficace contre ce fléau exige une prise de conscience collective que cette épidémie est l'affaire de toutes et tous et que nous ne pourrons nous en sortir qu'ensemble ». **Gageons d'ailleurs qu'il sera difficile après cette crise de minimiser l'importance du care dans notre société et de toutes les professions et les personnes qui s'y emploient. Incontestablement les professionnel.le.s de l'enfant en font partie !**

Pensez le retour des enfants

Votre avis et vos idées nous intéressent !

La prochaine Newsletter de PEP y sera consacrée et nous relayerons volontiers vos pistes de réflexions.

A toutes et tous, merci de votre engagement pour les enfants dans un contexte où composer avec une part d'incertitude fait partie de la réalité.

Les collaboratrices de PEP sont atteignables

021 617 04 00

info@pep-vd.ch

www.pep-vd.ch

N'hésitez pas à faire circuler cette newsletter pour que les personnes intéressées puissent s'y inscrire depuis notre site Internet.

*Copyright © *|2017|* *|PEP|*, All rights reserved.*

|PAGE 1|

Notre adresse email :

|info@pep-vd.ch|

[se désinscrire](#)

|IF:REWARDS|* *|HTML:REWARDS|* *|END:IF|